

» & nécessaire , comme le Roi l'a remarqué
 » dans sa Harangue , pourquoi donc cette
 » guerre si préjudiciable & si deshonorante à
 » la Nation n'étoit pas poussée avec la vigueur
 » convenable ? » Il a paru à la Nation qu'on
 prêtoit une oreille trop bénigne à de fameuses
 propositions du Comte de Bussy , Envoyé de
 France , tant sur la guerre à terminer avec l'Es-
 pagne , que sur d'autres matieres de conséquen-
 ce. Mais elle n'ignore pas à présent que les
 Ministres du Roi lui ont dit & repeté , que Sa
 Majesté ne pouvoit s'expliquer catégoriquement
 qu'après la crise où se trouvoit le Parlement. La
 négociation de Mr. de Bussy reste ainsi accro-
 chée. Mr. de Wasner , qui , à son retour , fait
 des instances en faveur de la Reine de Hongrie ,
 a donné part au Roi de tous les avantages rem-
 portés dans la Haute Autriche & en Baviere ,
 par les Troupes de cette Souveraine. Le Peuple
 témoigne beaucoup de joye à cette occasion.

V. Les nouvelles qu'on reçoit de l'Amérique
 ne satisfont en aucune maniere ni la Cour , ni
 la Nation , n'étant marquées d'aucun succès
 pour les armes Britanniques. Le Commandeur
 Anson a péri , dit-on , avec les Vaisseaux de
 son commandement , en voulant doubler un
 Cap dans les Mers où il a pénétré ; & les ma-
 ladies enlèvent à l'Amiral Vernon tous les jours
 beaucoup de monde. Ce dernier ne peut point
 exécuter dans ces climats les résolutions du
 Ministère , selon les desirs du Peuple : quoi qu'il
 fasse , il ne peut combattre contre l'influence
 des astres.

*Maladie
 à la Ha-
 vana.*

Mais si c'est une consolation d'avoir des
 compagnons de sa peine , Mr. Vernon a les
 Troupes Espagnoles de la garnison de la Ha-

vana